

la lettre

Éclairages
SMGe-AMGe

Dossier

LE ZOO DE BÂLE :

plus de 150 ans d'histoire, une
oasis urbaine entre engagement
et défis

Partage d'expériences

UN ITINÉRAIRE CLINIQUE INNOVANT

pour la réadaptation gériatrique
à Genève





Coopérative

Sur le pont, à vos côtés

Votre connexion sûre

La Caisse des Médecins vous offre des interfaces fiables et stables entre le corps médical, la patientèle et les assurances maladie. Elle aplanit, ainsi, le chemin d'une collaboration fructueuse.

Ä K ÄRZTEKASSE
CAISSE DES MÉDECINS
C M CASSA DEI MEDICI



Informations et offres supplémentaires
caisse-des-medecins.ch



Au cœur de l'innovation

La Caisse des Médecins : une coopérative professionnelle à vos côtés



COUVERTURE

Le trou dans le rocher est l'une des nombreuses cachettes où est placée la nourriture des éléphants (voir p. 8).
Photo © Zoo de Bâle.

IMPRESSUM

La Lettre - Journal d'information de l'Association des Médecins du canton de Genève ISSN 1022-8039

PARUTIONS

Format imprimé: 4 fois par an
Format digital: 6 fois par an

COMITÉ RÉDACTIONNEL

Dr Gérald d'Andiran, M. Alberto Daverio, M. Antonio Pizzoferrato
Agence Nadiacommunication

RESPONSABLE DE PUBLICATION

M. Antonio Pizzoferrato

ÉDITEUR

AMGe, Association des Médecins du canton de Genève, rue Micheli-du-Crest 12, 1205 Genève

CONTACT POUR PUBLICATION

communication@amge.ch

PUBLICITÉ

Médecine & Hygiène
022 702 93 41, pub@medhyg.ch

CONCEPTION & RÉALISATION

Bontron&Co
Loredana Serra

IMPRESSION

AVD

TIRAGE

3245 exemplaires, contrôlé REMP

La Lettre est adressée aux membres de l'AMGe - Association des Médecins du canton de Genève. Retrouvez toutes les éditions sur le site de [l'AMGe](#) et de la [SMGe](#).

Le Serment de Genève



Dr Michel Matter
Président de l'AMGe

Lors de chacune de nos assemblées générales, la prochaine aura lieu le 18 novembre, les nouveaux membres de l'AMGe, après avoir entendu la lecture du Serment de Genève, s'engagent sur l'honneur, solennellement et librement, à respecter les principes fondamentaux qui sont le cœur de notre métier depuis des siècles, tels le respect, le devoir et le secret médical.

Lire l'article publié fin juillet dans la Tribune de Genève qui indique une fâcheuse hausse des cas de discriminations raciales en Suisse dans le domaine des soins est insupportable et inadmissible. Il est évident que les professions médicales et paramédicales se doivent de respecter les valeurs fondamentales qui régissent la prise en charge des patientes et des patients depuis la nuit des temps. L'éthique et l'équité sont des piliers et des lignes rouges. Les personnes soignées doivent pouvoir bénéficier de la part du professionnel de la santé, quels que soient leurs origines, leurs sexes, leurs races, leurs âges ou leurs croyances, du même respect, des mêmes soins et de la garantie stricte du secret médical pour toutes et pour tous pour lequel l'AMGe a lutté avec succès à Genève avec un fort soutien populaire et une majorité convaincue de la classe politique. Le domaine des soins doit rester exemplaire. Il est à relever que les actes racistes touchent autant les patients que les soignants.

Il est essentiel de lutter de toutes nos forces et nos ressources contre le racisme comme nous devons le faire lors de l'annonce d'actes d'harcèlement de

toute forme. Cette gangrène de la société doit être dénoncée. Comme dans le cadre du harcèlement sexuel en institutions, il faut sensibiliser, protéger et accompagner. Nous pouvons faire plus, ensemble, pour que cette courbe s'infléchisse et que le nombre de cas puisse diminuer.

Ce qui est inadmissible, c'est le fait qu'une minorité infime de professionnels de la santé entache l'entier de notre profession comme dans les dossiers portant sur des attouchements ou du harcèlement, dans les cas de discriminations raciales, de surfacturation criante en économicité ou même des évidents et inexcusables certificats médicaux de complaisance. Nous l'avons vu récemment avec la Police lausannoise qui, elle aussi, devrait être irréprochable, que toute profession ne peut se prémunir de situations déviantes qui viennent salir l'ensemble d'une corporation. Nous devons rester attentifs.

L'AMGe, selon ses propres statuts, est présente pour les collègues en difficultés. Nous allons renforcer la Commission de l'économicité car de nombreux dossiers pourrissent la vie de médecins alors qu'ils sont à la fois dans leur bon droit et ont des habitudes de facturation qui ne souffrent, après analyses, d'aucune contestation.

Il est place ici de remercier les membres des Commissions de déontologie, de l'économicité et de surveillance des professions de la santé et des droits des patients pour l'important et essentiel travail effectué tout au long de l'année pour permettre



Les personnes soignées doivent pouvoir bénéficier de la part du professionnel de la santé, quels que soient leurs origines, leurs sexes, leurs races, leurs âges ou leurs croyances, du même respect, des mêmes soins et de la garantie stricte du secret médical pour toutes et pour tous pour lequel l'AMGe a lutté avec succès à Genève avec un fort soutien populaire et une majorité convaincue de la classe politique.

de défendre avec force et conviction nos valeurs de respect, de devoir, d'équité ainsi que l'intangible secret médical. Les heures consacrées sont la garantie d'avoir une association qui puisse poursuivre ses liens de responsabilité et d'éthique tant avec les autorités politiques, la population, qu'avec nos collègues et les professionnels de la santé. Ce qui doit être défendu car attaqué à tort par un assureur, un collègue ou un patient, doit absolument

l'être comme c'est le cas actuellement. En revanche, aucun dossier ayant franchi la ligne rouge de nos principes fondateurs ne peut ni ne sera défendu par l'AMGe.

En novembre, comme tous les automnes et printemps, le Serment de Genève résonnera fort dans l'auditoire Marcel Jenny. C'est fondamental et fondateur. ●

Le Zoo de Bâle

Plus de 150 ans d'histoire, une oasis urbaine entre engagement et défis diagnostiques



Dès l'entrée, le bruit et le béton passent au second plan et le visiteur est accueilli dans un monde de verdure accompagné de chants d'oiseaux et de vocalises animales improbables au milieu d'une ville. Des chemins sinueux flanqués de buissons et d'arbres séculaires laissent apparaître successivement les enclos animaliers, tels des fenêtres découpées dans une coulisse de végétation. Grâce à la conception d'un paysagisme qui alterne coulisses vertes et enclos, le jardin zoologique de Bâle, le Zolli comme l'appellent affectueusement les Bâlois, tient ses visiteurs en haleine et les invite à se transformer du citoyen consommateur en un observateur actif du monde animalier dans et entre les enclos.

Olivier Pagan

C'est un privilège d'accueillir Olivier Pagan, Docteur en médecine vétérinaire et Directeur du Zoo de Bâle. Depuis longtemps, il œuvre pour établir un pont entre les gens de la ville et la Nature.

Originaire de Saint-Blaise (NE), il a obtenu son diplôme à l'Université de Berne en 1988 où, après son doctorat, il a dirigé le département de pathologie des animaux exotiques.

Sa thèse portait sur les maladies des reptiles, un domaine qui le fascine encore. En 1993, il rejoint le Zoo de Bâle en qualité de vétérinaire. Il exerce parallèlement la fonction de conservateur, responsable entre autres du secteur des éléphants, des singes de Java, des ours malais et des hippopotames nains. Depuis 2002, il dirige l'établissement.

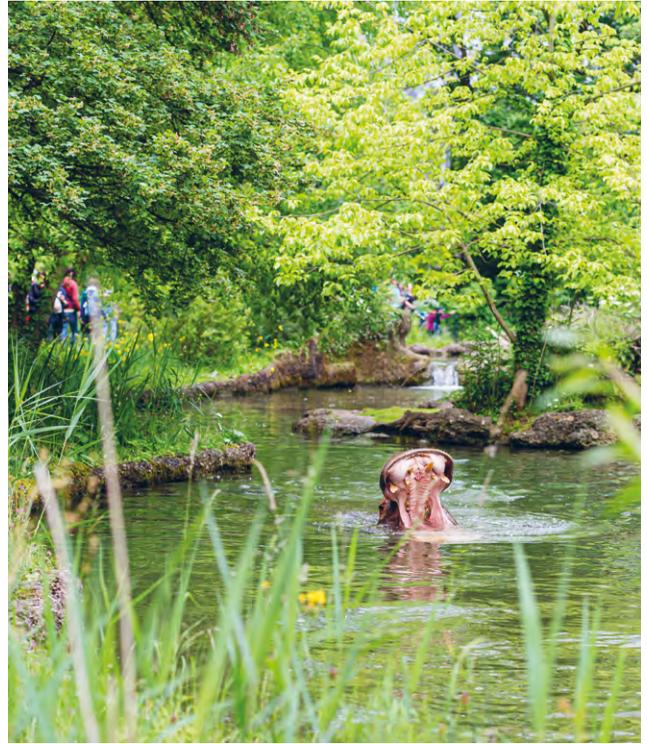
S'engageant au-delà de Bâle, Olivier Pagan a présidé pendant huit ans l'Association zoosuisse, qui regroupe

les onze zoos à vocation scientifique de Suisse. Membre de longue date du comité de l'Association des Zoos scientifiques d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse (*Verband der Zoologischen Gärten (VdZ)*, Berlin), il en a été le président durant trois ans. Il fait partie depuis vingt-cinq ans du Conseil de fondation de l'*International Rhino Foundation (IRF)* et depuis 2018 du Comité de l'Association des musées suisses (AMS).

Gérald d'Andiran



Le Zoo de Bâle offre un habitat adapté à de nombreux animaux et plantes entre ses enclos. Photo © Zoo de Bâle.



La conception des enclos, ici le bassin des hippopotames, permet aux animaux d'exprimer la majorité de leurs comportements naturels. Photo © Zoo de Bâle.

Pourquoi un zoo au XXI^e siècle ? Quatre missions principales

La raison d'être des zoos modernes à vocation scientifique repose sur quatre missions : permettre la récréation comme élément central, participer à l'éducation, à la recherche et à la conservation.

Le public ne vient pas principalement au zoo pour se faire éduquer. La détente et le plaisir jouent un rôle essentiel, car c'est seulement lorsqu'ils se sentent bien et détendus que les visiteurs sont ouverts à apprendre davantage et à observer leur environnement. La **récréation** et le moment de détente sont donc des conditions indispensables, préalables à toutes les autres missions éducatives. Les animaux dans un zoo doivent être en mesure de vivre l'essentiel de leur répertoire comportemental car seul un animal se comportant de façon conforme à son espèce suscite la fascination. Il s'agit donc de se soucier autant de leur bien-être physique que psychique.

Le Zoo de Bâle dépend de dons. En tant qu'institution à but non lucratif et d'utilité publique, il place l'animal au centre de ses préoccupations **éducatives**. Pour ce faire, il conçoit depuis plus de 25 ans des espaces à thème qui présentent le rôle qu'occupent les animaux au sein de leur niche écologique. Par exemple : les espaces « Etosha » et « Gamgoas, le lieu où vivent les lions », au sein desquels on apprend que « manger et être mangé » fait partie d'un cycle biologique naturel et que la nature ne produit pas de déchets.

Un autre exemple est l'espace thématique « Tembea » qui veut dire en Swahili « toujours en mouvement ». Les éléphants africains y sont hébergés dans un contexte traduisant leur cheminement et la recherche de nourriture dans la savane : dans les enclos intérieurs et extérieurs, leur nourriture peut y être dissimulée à plus de cents endroits différents.



« Manger et être mangé » : la nature n'est pas aussi romantique qu'on le pense : une proie est un autre animal... Photo © Zoo de Bâle.



Le trou dans le rocher est l'une des nombreuses cachettes où se trouve la nourriture. Photo © Zoo de Bâle.

La collaboration avec l'Université de Neuchâtel pour la recherche sur les capacités cognitives des grands singes suscite l'intérêt des médias. Ce visuel illustre l'observation des gorilles. Photo © Zoo de Bâle.



Des études montrent que les éléphants dans un zoo bien conçu parcourent des distances quotidiennes d'environ 9 km avec une fourchette individuelle de 6 à 15 km¹. Dans la nature et dans des conditions environnementales non extrêmes, les éléphants parcourent en moyenne 5 à 10 km par jour. Ceci démontre que, dans leur habitat naturel, ils ne marchent pas pour leur plaisir, mais pour assouvir les mêmes besoins fondamentaux que couvre un jardin zoologique : la recherche d'eau, de nourriture ou de contacts sociaux. Marcher pour survivre... La promenade du dimanche n'est définitivement pas une invention de l'éléphant, mais bel et bien de l'être-humain!

Au Zoo de Bâle la mission de **recherche** scientifique peut être différenciée en deux axes distincts : **la recherche fondamentale et la recherche appliquée**.

Un jardin zoologique tel que le Zolli a en outre une fonction bénéfique en tant que trait d'union entre un public essentiellement citoyen et la nature. Ce trait d'union a été renforcé depuis 1977 avec la création du « Kinderzolli », le zoo pour enfants. Il ne s'agit pas d'un endroit où ils peuvent juste caresser les animaux, mais d'une véritable institution qui permet de venir « travailler » au zoo ! Chaque jour et sans devoir s'annoncer auparavant, les enfants secondent les soigneurs et s'occupent de nombreux animaux de ferme tels que les poneys, les poules ou les chèvres ainsi que d'animaux plus exotiques tels que les lamas ou les zébus nains. Bien encadrés, les enfants apprennent en direct ce que signifie être responsable des animaux que l'on héberge. La mission pédagogique de nos soigneurs est essentielle, car ils transmettent non seulement leur expertise avec passion, mais aussi veillent avec beaucoup de tact à maintenir une dynamique harmonieuse au sein des groupes d'enfants. Face aux différences culturelles, d'âges, d'intérêts, ainsi qu'à la taille des groupes, ils relèvent chaque jour un défi stimulant et enrichissant.

En recherche fondamentale, voilà plusieurs années que le Zoo de Bâle et l'Université de Neuchâtel ont conclu un partenariat qui a permis l'émergence d'un centre de recherche sur les primates.

Plus récemment, dans son travail de maturité, une jeune « chercheuse en devenir » du gymnase de Münchenstein (BL) a découvert en 2024 que dans les crottes d'éléphants africains ou du rhinocéros unicorne, se trouvaient des bactériophages capables de dégrader certains polysaccharides dans la capsule de protection des bactéries et ainsi présenter une alternative en cas de résistance aux antibiotiques. Cette gymnasienne a reçu un prix spécial de « l'European Union Contest for Young Scientists (EUCYS) ».



En contact direct avec les animaux du zoo pour enfants, les enfants apprennent à les respecter. Photo © Zoo de Bâle.



Ponction sanguine chez une girafe grâce aux punaises hémato-phages (*Dipetalogaster maxima*). Photo © Zoo de Bâle.

En recherche appliquée, l'utilisation de punaises hémato-phages (*Dipetalogaster maxima*) pour prendre du sang chez les animaux de zoos permet de faciliter grandement un examen clinique². Lorsqu'il s'agit par exemple de ponctionner une veine, une anesthésie préalable peut s'avérer nécessaire. Fixer le cou d'une girafe pour éviter qu'elle ne se le brise lorsqu'elle s'endort sous l'effet de la narcose requiert beaucoup de monde et comporte des risques.

En revanche, la piqûre de la punaise hématophage sur la girafe est indolore et ne présente aucun danger. Il suffit simplement d'attacher un petit fil à l'une de ses pattes afin de ne pas avoir à la chercher comme une aiguille dans une botte de foin lorsque, après s'être gorgée de sang, elle se laissera tomber au sol.

L'engagement des zoos à vocation scientifique et en particulier du Zoo de Bâle en faveur de la **protection des espèces et de la conservation** ne date pas de hier. Néanmoins, ces dernières décades ont été marquées par un changement de paradigme incontestable: alors qu'au siècle dernier la grande partie des animaux de zoos provenaient de captures dans la nature, le cheptel animalier se compose aujourd'hui essentiellement d'animaux nés dans les zoos. Grâce à la mise sur pied d'élevages coordonnés, on préserve la diversité du pool génétique d'espèces menacées pour l'avenir.



La reproduction de l'hippopotame nain fait partie d'un programme international coordonné au Zoo de Bâle. Photo © Zoo de Bâle.

Ainsi, les zoos seront en tout temps à même de réintroduire des espèces génétiquement saines dans leur milieu naturel. La décision du « quand et où » n'incombe pas seule aux zoos, mais se fait d'entente avec l'un des plus grands acteurs en matière de conservation, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), dont le siège est à Gland (VD). L'UICN établit des lignes directrices pour les réintroductions et autres transferts, afin de soutenir la sauvegarde des espèces. Des animaux de zoos relâchés dans leur habitat naturel sont par exemple les chevaux de Przewalski, les oryx d'Arabie, les tamarins lions ou beaucoup plus près de chez nous, les gypaètes barbus qui volent à nouveau dans les Alpes.

En octobre 2023, l'UICN a publié une prise de position sur « le rôle des jardins botaniques, des aquariums et des zoos dans la conservation des espèces »³. Dans le cadre du « One Plan Approach to Conservation » l'UICN invite toute la communauté engagée dans la conservation de joindre les efforts in situ et ex situ pour sauver les espèces menacées. Les zoos prennent à cœur ce défi et se réjouissent de la déclaration officielle de l'UICN.

Critique, vous avez dit critique ? Ne tirez pas sur le pianiste !

Les zoos font aussi l'objet de critiques, parfois fondées et constructives, donc bienvenues, ou alors infondées et destructives, car basées sur une vision du monde diamétralement opposée aux missions des zoos scientifiques modernes. Les critiques les plus véhémentes se basent souvent sur des affirmations qui colportent des images vieillottes et révolues des zoos et qui mélangent de manière confuse et contradictoire les thèmes relevant de l'éthique, de la morale et de la mise en cause du bien-être animal. Les plus grandes erreurs de jugement surgissent systématiquement là où l'être humain projette ses propres émotions dans d'autres espèces animales. Or, juger du bien-être d'un animal doit s'appuyer sur des connaissances solides. Concrètement, cela implique des savoirs en biologie, en éthologie et en médecine vétérinaire.

Soulignons que le bien-être animal se manifeste à travers l'état de l'animal lui-même: sa constitution, sa condition physique et son répertoire comportemental. Il ne se déduit pas simplement de son environnement, qu'il s'agisse d'un enclos, de la savane, d'une forêt ou d'un milieu aquatique. L'erreur la plus commune est de penser qu'un animal dans un enclos a trop peu de place. Cette réflexion se base sur une hypothèse erronée, à savoir qu'un animal est « libre » dans la nature et « captif » dans son enclos. Aucun animal n'est libre, nulle part. Dans la nature, il (sur)vit dans un système de « contraintes naturelles », doit veiller à subvenir à ses besoins, combattre les sécheresses ou les inondations, le froid, le chaud, les parasites et infections, et ne surtout pas empiéter dans un territoire

1. Rowell Zoe E., Royal Melbourne Zoological Gardens, Zoos Victoria, Parkville, Victoria, Australia 3052, "Locomotion in captive Asian elephants (*Elephas maximus*)", *Journal of Zoo and Aquarium Research*, 2014; 2 (4): 130-135.
2. Stadler André, Arne Lawrenz, Günter Schaub, « Der Einsatz von Raubwanzen zur Gewinnung von Blutproben bei Zootieren », *Zeitschrift des Kölner Zoos*, 2007; 4: 163-173.
3. UICN CSE 2023. Prise de position sur le rôle des jardins botaniques, aquariums et zoos dans la conservation des espèces. Commission pour la Sauvegarde des Espèces (CSE) de l'UICN, Gland, Suisse, 8 pp. À retrouver dans : *IUCN Resources*.

L'erreur la plus commune est de penser qu'un animal dans un enclos a trop peu de place. Cette réflexion se base sur une hypothèse erronée, à savoir qu'un animal est « libre » dans la nature et « captif » dans son enclos. Aucun animal n'est libre, nulle part.

de conflits parfois mortels avec des congénères ou d'autres espèces, sans parler des prédateurs. L'animal de zoo vit dans un hôtel 5 étoiles, certes avec des « contraintes artificielles » : la surface et le volume de l'enclos sont donnés, les prédateurs en sont par contre exclus ; la nourriture, l'eau, les zones de confort ou des lieux en retrait font partie du « package » ainsi que les congénères avec lesquels il partage son habitat. Rechercher un partenaire n'est pas un souci, de même que l'élevage des petits dans un environnement adéquatement arrangé. Un inconfort pointe son nez ? Un service vétérinaire est assuré 24 heures sur 24, tant pour la prévention que pour le traitement des maladies.

Bien sûr, la critique fondamentaliste fait partie intégrante de la démocratie. La question que l'on peut légitimement se poser est : est-ce que le simple fait d'être contre les zoos contribue-t-il vraiment à faire avancer l'éducation, la recherche, la conservation ? On peut en douter. En revanche, ce qui est flagrant c'est qu'en militant contre les zoos, telle ou telle association génère des dons, non pas en faveur des animaux... mais pour militer contre les zoos !

Les jardins zoologiques prennent leurs responsabilités : ils acquièrent tous les jours un savoir qu'ils investissent dans l'élevage d'espèces de plus en plus menacées et dans la conservation. Ils font découvrir des animaux à un public urbain souvent déconnecté de la nature, en lui offrant, non pas lors d'un safari lointain, mais presque à sa porte, une promenade mêlant plaisir, découverte et connaissances actuelles sur la richesse du monde vivant.

En conclusion

Il est essentiel de souligner qu'un jardin zoologique ne pourra jamais remplacer la nature. En revanche, si la qualité de l'hébergement des animaux reflète cette nature, le design de leurs enclos, de leurs volières ou aquariums permettra au public de s'immerger dans un lieu invitant à la réflexion. Le contraste

avec la vie urbaine s'avère ainsi bénéfique. Si un zoo se développe constamment, entretient un dialogue avec la société, assume ses fonctions éducatives, de recherche scientifique et de conservation avec sérieux, il contribue activement à une tâche profondément sociétale : la sensibilisation à la complexité du monde vivant. En bref : la légitimité de l'institution « jardin zoologique » n'est plus à prouver. C'est pourquoi, dès fin 2024 et pour clore son jubilé des 150 ans, le Zoo de Bâle expose son plan directeur dans un pavillon pour visualiser son développement jusqu'en 2049, l'année de son 175^e anniversaire.

Un jardin zoologique n'est jamais achevé car il intègre en permanence les nouvelles connaissances sur la faune, la flore, les techniques de construction, et il évolue avec la société qui l'entoure et le porte. Je suis convaincu qu'à l'avenir encore plus qu'aujourd'hui le Zoo de Bâle fascinera les citoyens pour les animaux et la nature. En résumé, s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer ! ●

Zoologischer Garten Basel AG
Dr. med. vet. Olivier Pagan, Directeur



MÉDECINE INTERNE DE RÉHABILITATION

Nos pôles d'excellence :

- ▶ réhabilitation en médecine interne générale
- ▶ prise en charge des maladies chroniques et psychosomatiques
- ▶ réhabilitation post-opératoire
- ▶ enseignement thérapeutique

Admissions

➤ Rendez-vous sur hug.ch/crans-montana/admissions

La clinique se charge des démarches administratives auprès des assurances maladies et/ou accidents.

☎ 027 485 61 22 - admissions.cgm@hug.ch



CLINIQUE DE
CRANS-MONTANA



Un itinéraire clinique innovant pour la réadaptation gériatrique à Genève

Dans un contexte de vieillissement de la population, l'institution genevoise de maintien à domicile (IMAD), en étroite collaboration avec les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), a conçu l'itinéraire clinique de réadaptation gériatrique (ICR) pour assurer une transition fluide entre l'hôpital et le domicile pour les patients âgés de plus de 65 ans et fragiles. La coordination interprofessionnelle et l'engagement actif du patient dans son parcours de soins sont au cœur de ce dispositif.

À l'entrée du patient en réadaptation stationnaire – actuellement à l'Hôpital de Loëx –, une évaluation interprofessionnelle détermine s'il est admissible à l'itinéraire clinique en réadaptation gériatrique (ICR). Les principaux critères de décision ? La fragilité, la complexité clinique et les risques de ré-hospitalisation. « Nous ciblons les patients âgés avec un certain degré de fragilité, pour lesquels un retour à domicile nécessite une coordination renforcée. Les troubles cognitifs légers à modérés ne sont pas exclusifs, tant que le patient reste acteur de sa réadaptation. Il faut qu'il comprenne le sens de la démarche et puisse s'y engager, avec ses proches », précise la Dresse Emilia Frangos, médecin cheffe de service aux HUG et impliquée depuis 2021 dans le projet.

L'objectif du patient, point de départ du programme

Le dispositif s'inscrit ensuite dans le dialogue avec le patient. L'infirmière de liaison de l'IMAD dédiée (IDL

ICR) recueille les attentes du patient et construit avec lui un projet de réadaptation personnalisé. L'objectif n'est pas prescrit : c'est le patient lui-même qui formule ce qu'il souhaite retrouver dans sa vie quotidienne – se lever seul, aller chercher son courrier, ou simplement pouvoir préparer son repas. « On cherche son adhésion au programme, on met en lumière ses objectifs personnels, par exemple refaire les choses du quotidien comme sortir pour sa promenade journalière », explique Marie Borel, infirmière de liaison sur l'itinéraire clinique. Les proches aidants, partenaires essentiels, sont également intégrés dès le départ dans la réflexion, car leur implication conditionne souvent la réussite de la réadaptation.

Réadaptation dans le lieu de vie

À partir de cette base, une équipe interdisciplinaire coconstruit – en amont de la sortie – un programme d'interventions coordonnées au domicile. Ergothérapeutes, physiothérapeutes,

diététiciens ou encore infirmiers se relaient pour suivre et accompagner le patient dans son environnement de vie. Cette approche pragmatique permet d'ajuster les soins aux contraintes et aux habitudes de la personne, en capitalisant sur les progrès amorcés en milieu hospitalier. Les premiers rendez-vous à domicile sont planifiés en amont pour éviter les ruptures. C'est également une manière de donner du sens à chaque acte : monter un escalier, se déplacer en sécurité dans sa cuisine, ou utiliser correctement son dispositif médical ne sont plus des gestes appris en simulation, mais dans la réalité quotidienne du patient.

La coordination au service de la continuité

La véritable plus-value de l'ICR réside dans la qualité de la coordination. « L'un des grands apports de cet itinéraire est de permettre cette dynamique interprofessionnelle en dehors du cadre hospitalier, notamment grâce à l'implication des coordinateurs d'itinéraire clinique.

Regards croisés : genèse, défis, leviers

Olivier Perrier-Gros-Claude,
Directeur opérationnel, IMAD

« L'ICR est né du constat que la prise en charge en réadaptation fonctionnelle, souvent débutée en milieu hospitalier, n'était pas systématiquement poursuivie de manière coordonnée au domicile. Les évaluations et objectifs étaient menés séparément dans les deux environnements, ce qui pouvait entraîner des ruptures de suivi dans la trajectoire de soins et compromettre l'autonomie du patient. Dans ce contexte, l'IMAD a initié la conception de cet itinéraire, en associant dès le départ les HUG afin de garantir une continuité cohérente sur l'ensemble du parcours patient ». Il pointe deux défis majeurs : harmoniser les pratiques et supports entre domicile et hôpital ; planifier la transition et coordination interprofessionnelle pour prévenir toute rupture de soins dans la prise en charge globale.

Dresse Emilia Frangos, Médecin cheffe de service,
HUG, liée au projet depuis 2021

« Avant l'ICR, nous faisons déjà des évaluations fonctionnelles et préparions la sortie avec sérieux. Mais la faiblesse résidait dans la communication et la coordination post-hospitalières, pour une vraie continuité de prise en charge. Une feuille de transfert ne suffit pas à transmettre les objectifs spécifiques de réadaptation. Ce qui manquait, c'était un vrai lien opérationnel entre les équipes hospitalières et celles du domicile, notamment autour des objectifs fixés pendant le séjour. Nous avons désormais une transmission structurée et interprofessionnelle des objectifs à la sortie. Cela inclut les axes médicaux, infirmiers, de physiothérapie, d'ergothérapie, de nutrition – mais aussi les objectifs patients ».

Les 3 objectifs de l'ICR

- Assurer la continuité des objectifs fonctionnels et de la prise en charge au retour à domicile.
- Permettre au patient de regagner son autonomie et éviter les retours inappropriés à l'hôpital.
- Optimiser en amont la qualité et la sécurité, sécuriser les transmissions entre acteurs.

Dr Benoît Favre, médecin de ville, dont un patient a été intégré au projet pilote

« Je salue les efforts engagés pour structurer des dispositifs innovants et améliorer les transmissions. Les médecins attendent que les dispositifs simplifient la pratique : être informés en amont, identifier les intervenants, recevoir une synthèse claire des objectifs et des moyens ». Il plaide pour un coordinateur référent chargé de centraliser l'information, ajuster le suivi et déclencher des réunions si nécessaire, tout en évitant la surcharge administrative.

«Cela garantit la cohérence des objectifs fixés, leur relais afin d'assurer la continuité optimale de la prise en charge, et surtout la poursuite de leur évaluation», confirme la Dresse Emilia Frangos. L'infirmière de liaison reste un fil conducteur tout au long du parcours, garantissant la fluidité de l'information entre les équipes hospitalières, les professionnels à domicile, et le médecin traitant, pilier de la prise en charge post-hospitalière. «Le jour de la sortie, le médecin traitant reçoit tous les documents: traitement, conditions de retour, suivi prévu, photo de l'autonomie actuelle du patient. Il peut réagir immédiatement si nécessaire», précise l'infirmière de liaison.

Ce programme assure ainsi une continuité de la prise en soins, car ce sont les professionnels de la réadaptation stationnaire qui passent le relais à leurs collègues intervenants à domicile. Trois semaines après le retour à domicile, une réunion de coordination permet d'ajuster le suivi et d'assurer que chacun – y compris le médecin traitant – ait une vision claire de la situation.

Des résultats prometteurs et un déploiement progressif

Lancé à l'automne 2022 sur une première unité pilote à Loëx, l'ICR a été étendu à une deuxième unité, puis généralisé à tout l'établissement en février 2024. À fin juin 2025, 96 patient·es avaient bénéficié du dispositif, avec des retours largement positifs sur l'autonomie retrouvée, la qualité de vie et la diminution des ré-hospitalisations: «Ce n'est pas magique, mais c'est efficace», constate Marie, l'infirmière.

Fort de cette expérience, un nouveau déploiement est prévu sur une unité de l'Hôpital des Trois-Chêne. Il s'agira d'une nouvelle étape clé vers des parcours coordonnés à large échelle, adaptés aux réalités du vieillissement et aux besoins du terrain. ●

Données statistiques

Période : 01.03.2024 – 30.06.2025

Nombre de cas : 96 (flux de 6 cas par mois)

Âge moyen : 87 ans (médian 86 ans),
minimum 71 ans, maximum 98 ans

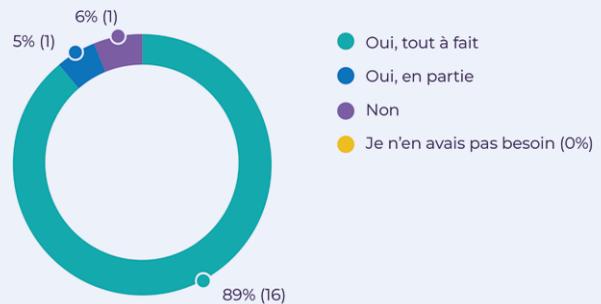
Genre : 56% femmes, 44% hommes

Fragility scale : médiane 6

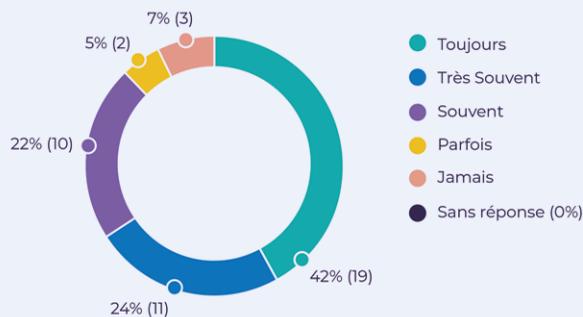
Dropout pendant phase domiciliaire : 14 cas (14.6%)

Questionnaire de satisfaction auprès des publics cibles

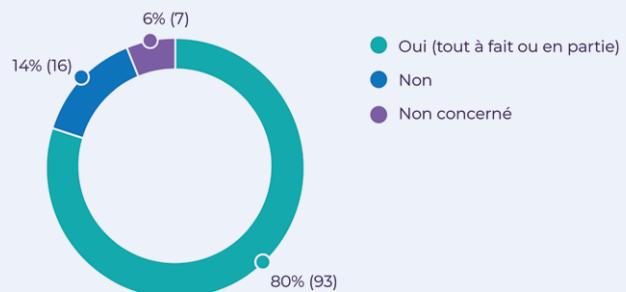
Est-ce que vous vous êtes senti(e) accompagné(e) lors de votre retour à domicile ?



Avez-vous été suffisamment impliqué(e) dans les décisions pendant la réadaptation à domicile ?



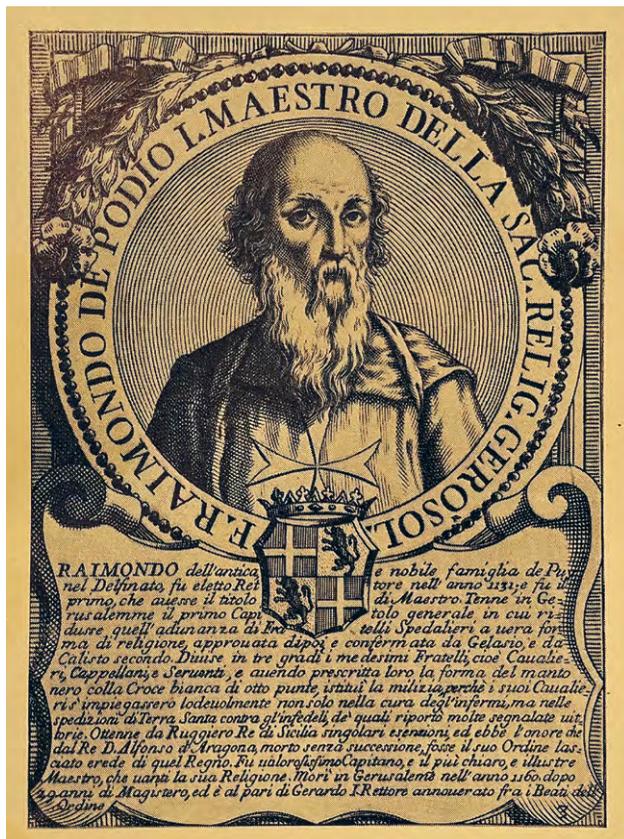
Plus-value collaboration interprofessionnelle



L'Ordre souverain de Malte

Origines

Bien avant l'apparition des grands ordres chevaleresques, des hospices furent créés en Palestine pour les besoins des chrétiens, pèlerins et voyageurs. Le premier fut fondé au VI^e siècle par saint Grégoire le Grand (Rome c. 540 - Rome 604). Ces établissements durèrent jusqu'à l'arrivée des Croisés. La garde des Lieux Saints, la protection, la défense et le logement des chrétiens furent assumés par des hommes pieux, mi-moines mi-hommes d'armes, qui sont à l'origine des grands ordres religieux et militaires.



Raymond du Puy (c. 1080 - 1158/1160)

Second Grand-Maître de l'Ordre
Rudolf Prokopowski, 1950
*Ordre Souverain et Militaire
Jérosolymitain de Malte.*
Source : Albert Dauverio.

Les principaux ordres furent les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem – qui devint l'Ordre de Malte en 1530 –, les Templiers, et les Chevaliers du Saint Sépulture. Des trois, seul l'Ordre de Malte est souverain; l'Ordre Equestre du Saint Sépulture est placé sous l'égide de l'Eglise. Les Templiers furent exterminés et leur ordre dissous en 1312 par volonté du pape Clément V, suite aux querelles qui les opposaient au roi Philippe IV le Bel et à Guillaume de Nogaret, son conseiller et garde du Sceau. Fondés sensiblement à la même période, ces ordres prônaient les mêmes valeurs. Les trois vœux – chasteté, pauvreté et obéissance – étaient prononcés par leurs chevaliers.

Des marchands d'Amalfi avaient obtenu des califes d'Egypte un emplacement près du Saint Sépulture, sur lequel ils élevèrent une église, un monastère et des auberges pour les pèlerins. Ce fut l'origine de l'hôpital de Jérusalem, créé vers 1048 et dédié à Saint Jean-Baptiste. « Une découverte dans la Vieille Ville a mis au jour les ruines de ce qui est maintenant considéré comme le premier hôpital de l'Ordre de Saint-Jean, datant de plus de 900 ans [...] et actif jusqu'en 1291! » C'est un moine français, originaire des Martigues ou de la région d'Amalfi, Gérard (c. 1047 - 1120), qui fonda vers 1070 l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. En 1113, il obtint

Chevalier de Rhodes en armure

Fin XIII^e s., d'après une pierre tombale
Rudolf Prokopowski, 1950
*Ordre Souverain et Militaire
Jérosolymitain de Malte.*
Source : Albert Daverio.



du pape Pascal II une bulle de constitution sous la Règle de Saint Benoît. Gérard, considéré « bienheureux » par l'Église, était le premier Grand Maître de cet Ordre Hospitalier lors de la prise de Jérusalem par Godefroy de Bouillon, en 1099.

L'Ordre souverain de Malte est un ordre chevaleresque dont les principes mêmes de son recrutement et sa nature faisaient que ses membres, jusqu'au XVIII^e siècle, étaient voués à l'héroïsme et au sacrifice. En effet, la première discipline de l'Ordre est la charité envers tous, axée sur les soins aux malades et aux pauvres. Cette activité s'exerçait surtout dans les hôpitaux, d'où le premier nom d'Hospitaliers. Dès l'origine, ses membres furent appelés à combattre pour protéger leurs malades et hôpitaux. Ils prodiguèrent leurs secours en tout genre, indistinctement à tous : pèlerins, combattants, infirmes et malades de quelque rang et nationalité qu'ils fussent. Ils agissaient en une parfaite neutralité envers tous.

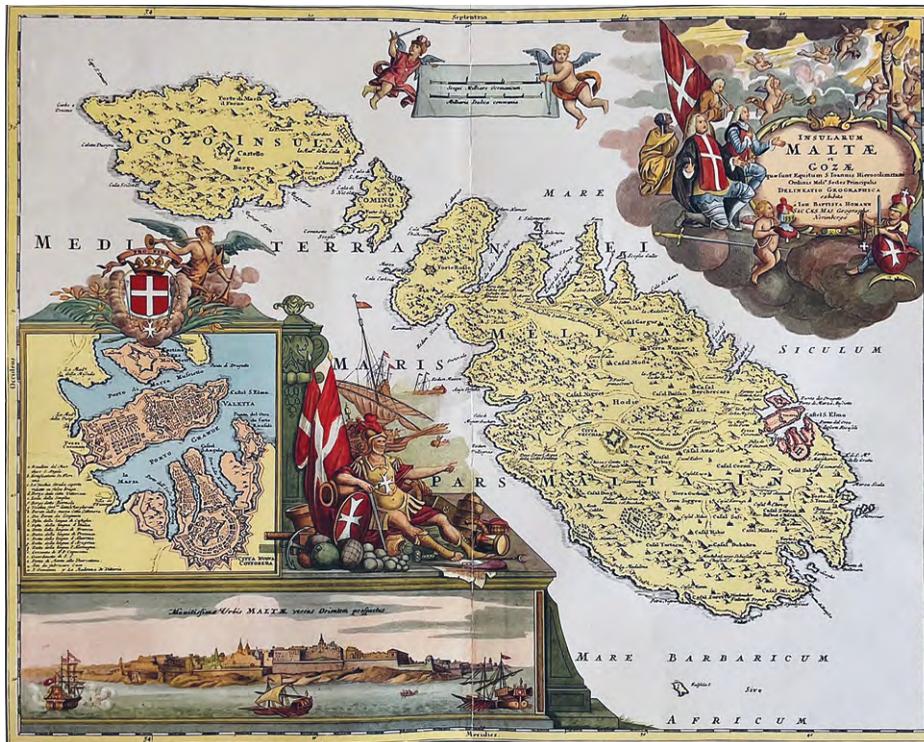
Avant qu'il existât un seul emblème national, l'Ordre fit adopter par le pape Innocent II, en 1130, un étendard de rouge à croix blanche². En alerte constante au cours de sa présence en Terre Sainte, l'Ordre fut obligé de construire des forteresses pour disposer de retranchements efficaces. En Syrie, le Krak des Chevaliers (*Qal'at al-Hosn*, « La forteresse

imprenable »), inscrit depuis 2006 au patrimoine mondial de l'UNESCO, et la forteresse de Margat (*Qalaat Marqab*) en sont de fameux exemples.

Avec son second Grand Maître, Raymond du Puy (c. 1080 - 1158/1160), l'Ordre devint aussi militaire. Ses membres s'étaient armés pour défendre leurs « Seigneurs les malades » ainsi que les biens et les maisons de l'Ordre. Ils restèrent en Palestine jusqu'à la chute du royaume latin de Jérusalem, en 1291, avec la prise de Saint-Jean-d'Acre (l'antique Ptolémaïs). Ils furent contraints de s'installer dans l'île de **Chypre** puis, surveillant la route vers la Palestine, allèrent conquérir **Rhodes** où ils s'établirent en 1309. C'est lors de cette installation que les Hospitaliers prirent le nom de Chevaliers de Rhodes. Leur présence sur l'île généra une construction à grande échelle ainsi que des changements majeurs dans la gouvernance ; les grands maîtres frappèrent monnaie et nommèrent leur évêque. Dès cette époque, l'Ordre présente le caractère d'une « monarchie constitutionnelle » à forme aristocratique.

1. <https://www.orderofmalta.int/fr/actualites/les-restes-du-premier-hopital-de-lordre-de-saint-jean-ont-ete-mis-au-jour-a-jerusalem/>

2. « De gueules à la croix latine d'argent ».

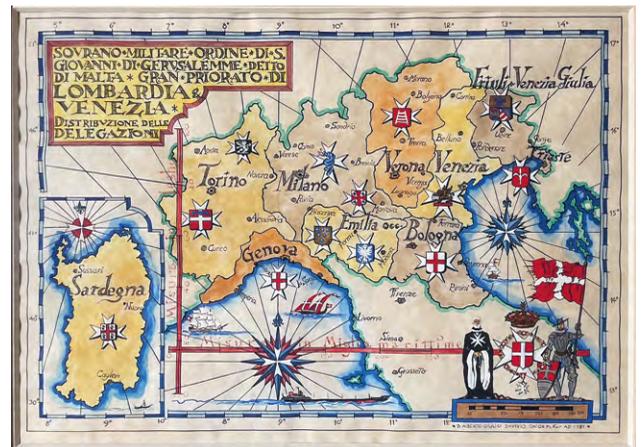


Carte des îles et plan de Malte
(Traité d'Amiens 1802)
Albert Daverio, 1980
Aquarelle sur papier, 42 x 30 cm.

Malte, Rome

Après avoir vaincu en 1310 et en 1480 les assaillants turcs, évalués à cent mille hommes, les chevaliers durent céder au nombre lors du siège de 1522, contraints de capituler mais avec les honneurs de la guerre. L'empereur Charles Quint leur donna l'île de **Malte** contre un tribut symbolique d'un faucon annuel. Ils s'y installèrent en 1530, sous Philippe Villiers de l'Isle-Adam (1464-1534, 44^e Grand-Maître), ce qui valut à l'Ordre l'appellation sous laquelle il est désigné depuis. Le fait d'être à nouveau insulaire l'amena à créer une puissante force navale, très entraînée par sa lutte permanente contre les Ottomans et les corsaires barbaresques. En 1565, l'Ordre de Malte remporta une nouvelle victoire contre les Turcs. En 1571, aux côtés de la flotte de la Sainte Ligue³, l'Ordre prit part à la célèbre bataille de Lépante qui se solda par la défaite complète des troupes turques et de leur flotte⁴.

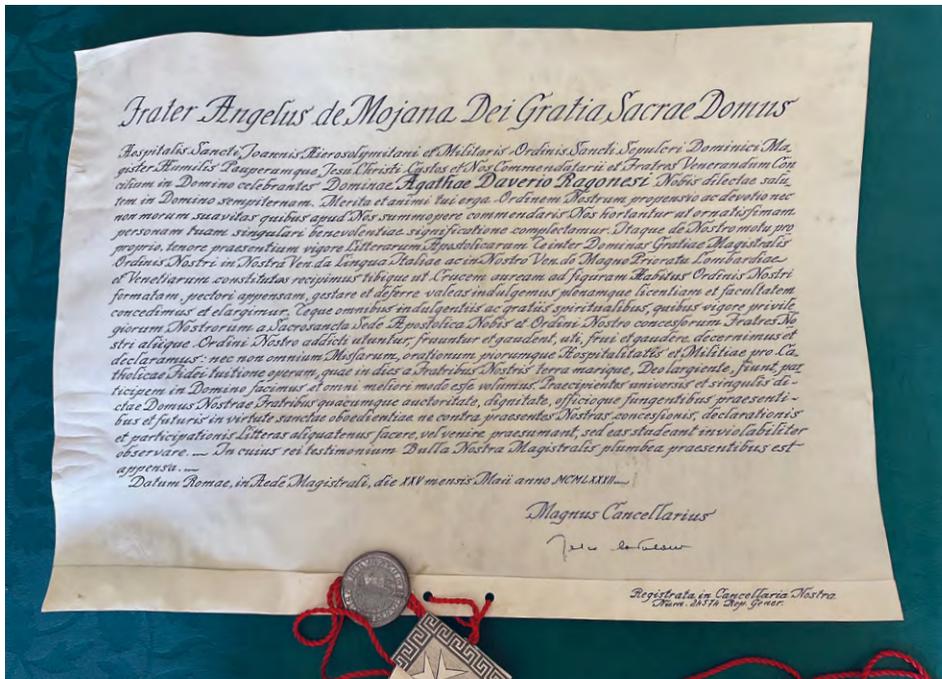
Malte constituait une base navale admirable en raison de sa situation stratégique. Bonaparte s'en empara en 1798 ! C'était aussi l'idée de l'Angleterre qui attendait une occasion pour se l'approprier, avec ses trésors d'art et d'histoire. Bonaparte avait chassé les chevaliers de Malte mais Napoléon chercha, par tous les moyens, à les y remplacer. Il suffit pour s'en convaincre de se reporter à l'article X du traité d'Amiens (1802), signé par la France, la Grande-Bretagne, l'Espagne et la République batave⁵ ; il concerne la restitution des îles de Malte, Gozo et Comino aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.



Grand Prieuré de Lombardie et Venise
XVII^e-XVIII^e s., reproduction Albert Daverio, 1981
Aquarelle sur parchemin, 41 x 29 cm.

Par la suite, l'Ordre se mit sous la protection du tsar Paul I^{er} de Russie. Après son décès, l'Ordre se réfugia dans des villes italiennes, puis à **Rome** où se trouve le Palais Magistral, résidence du Grand Maître et siège du gouvernement de l'Ordre de Malte depuis 1834. Au XIX^e siècle, après avoir été administré par des lieutenants généraux, l'Ordre souverain de Malte fut de nouveau gouverné par un Grand Maître dont le titre fut rétabli en 1879 en accord avec le Saint-Siège.

Il existe six Grands Prieurés de l'Ordre de Malte dans le monde, des entités territoriales qui regroupent plusieurs commanderies. En Italie, l'Ordre possède trois Grands Prieurés : Lombardie et Venise, Rome, Naples et Sicile.



Exemple d'une Bulle de nomination
Grand Prieuré de Lombardie et Venise Dame de l'Ordre de Grace Magistrale Rome, 25 mai 1982, parchemin. Source: Albert Daverio.

Organisation

L'Ordre est dirigé par un Souverain Conseil, assisté par un Grand Commandeur, un Grand Chancelier, un Hospitalier, un Trésorier, des membres de la Commission Héraldique, Juridique etc., ainsi que des représentants des Grands Prieurés: Rome, Lombardie et Venise, Naples et Sicile, Bohême, Autriche, ainsi que des représentants des associations nationales, dont l'Helvétique.

L'Ordre est sujet du droit international public. Il entretient des relations diplomatiques auprès d'une centaine d'états. Actuellement, l'Ordre a, à sa tête, un Grand Maître qui a rang de cardinal et porte le titre d'Altesse Éminentissime et Prince; il est entouré du Souverain Conseil, composé de membres religieux et de laïcs. Il réside à Rome, au Palais Magistral, Via Condotti, qui jouit avec la Villa du Prieuré de Malte, sur l'Aventin, de l'extraterritorialité auprès du Vatican et de l'Italie depuis 1869. Cette Villa est le siège de l'ambassade de l'Ordre auprès de la République italienne; notons que son église, du X^e siècle, a été entièrement redessinée au XVIII^e siècle par Piranese.

De tous temps, l'Ordre de Malte compta de nombreuses et illustres personnalités réparties en chevaliers laïques et chevaliers profès. La croix octogone représente les huit béatitudes qu'ils se doivent d'observer quotidiennement. Pour la petite histoire, citons le Commandeur Déodat Gratet de Dolomieu (1750-1801) qui, sur recommandation d'Horace Bénédict de Saussure (1740-1799), donna son nom à la chaîne des Dolomites! Sommairement, les chevaliers sont divisés en deux catégories: ceux qui ont prononcé les vœux et les chevaliers laïcs.

Les femmes ont eu une présence active mais variable au sein de l'Ordre. Elle découlerait d'un couvent de Bénédictines à Jérusalem, dont l'abbesse, Agnès, avait fondé au XI^e siècle un hôpital destiné aux femmes pauvres et malades. Loin des temps agités (Saint-Jean-d'Acre, Chypre, Rhodes...), les chevaliers témoignent d'un intérêt nouveau pour les femmes, tant laïques que religieuses. À la fin du XVI^e siècle, ils décident de la création *outremer* de couvents de moniales dépendantes de l'Ordre. À Malte, ils œuvrent à une resocialisation des marginales ou pauvres dans le sillage d'une Infirmerie pour femmes créée à La Valette vers 1625. Ainsi est rétabli au milieu du XVII^e siècle leur rôle d'hospitalité, perdu au cours de l'époque médiévale⁶.

Les femmes ne portent pas le titre de chevalier. Un rôle de Dames de l'Ordre en est le pendant, qui ne repose pas sur des vœux religieux. Officialisé par une Bulle de nomination, il s'exprime dans des activités caritatives, humanitaires et, de nos jours, diplomatiques. En 2025, plus de 3'200 Dames sont actives dans l'Ordre de Malte, représentant près de 25 % des effectifs⁷.

3. La Sainte Ligue comportait des flottes pontificale, espagnole et vénitienne avec des contributions de Gênes, d'autres États de la péninsule italienne, du duché de Savoie et des Hospitaliers.
4. Comme tribut de guerre, la Savoie reçut des galères et fit prisonniers leurs rameurs. Parmi ceux détenus à Versoix, quatorze restèrent à Genève, certains y faisant souche! (source: Dr Georges-Antoine de Boccard)
5. L'Etat successeur de la république des sept Provinces-Unies des Pays-Bas.
6. Brogini Anne. *Traditions et modernités. L'Ordre de Saint-Jean et les femmes à Malte au début de l'époque moderne*, 2009. Hal Open Science: <https://univ-cotedazur.hal.science/hal-03597070v1>
7. <https://www.ordredemalte.fr/le-role-des-femmes-dans-l-ordre-de-malte/>



SHOMS, assistance aux malades et handicapés
Pèlerinage à Lourdes,
5 mai 2025
« Prier et partager, dans l'esprit de l'Ordre ».
Visuel aimablement transmis par Alexandre Zanetta, ancien membre du Conseil de Direction, Fondation CIOMAL.

De 1950 à aujourd'hui

En 1958 est créée la Fondation suisse CIOMAL pour l'assistance aux lépreux, dont le siège est à Genève: lutter contre la lèpre et les exclusions liées à cette maladie, partout dans le monde, avec le double but de prévenir et de guérir. En plus de 60 ans, elle est intervenue dans de nombreux pays – Cambodge, Thaïlande, Laos, Vietnam, Philippines, Inde, Tunisie, Mauritanie, Sénégal, Bénin, Uruguay, Costa Rica, Cuba, Brésil, Micronésie et Ukraine. Un accent particulier est mis sur l'accompagnement des anciens malades dans leur réinsertion sociale et économique.⁸

En 1966, en considérations des liens traditionnels et historiques qu'ils partagent, le gouvernement de Malte et celui de l'Ordre souverain militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, conviennent d'établir des relations diplomatiques avec échange de représentants au rang d'ambassadeurs. On se rend compte de l'importance de ce pas diplomatique et ses conséquences que représente ce renouvellement contresigné par feu S.M. la Reine Elisabeth II des relations entre la Cité-État et les chevaliers de Malte.

Aujourd'hui encore, les fins de l'Ordre se résument essentiellement dans **l'aide au prochain**, moralement et matériellement; ses œuvres couvrent le monde entier. Ses buts charitables sont considérables: assistance aux malades, aux vieillards, aux enfants, aux hôpitaux, etc. À travers ses organisations spécifiques, l'Ordre de Malte est actif dans 113 pays. Ses moyens d'action vont de l'avion à l'ambulance, incluant le bateau et le train hôpital. Partout, il apporte aide et assistance en cas de catastrophes, de conflits ou d'épidémie. Fondé en 1974, le Service Hospitalier Suisse de l'Ordre de Malte (SHOMS) réunit aujourd'hui plus de 900 membres bénévoles et sympathisants. Il organise chaque année, depuis 1981, un pèlerinage à Lourdes pour accompagner les malades. Plus de 6500 membres et accompagnateurs et 1300 pèlerins

invalides, venant de 33 pays, se retrouvent pendant quelques jours pour prier et partager des moments de convivialité, dans l'esprit de l'Ordre.⁹

Dès 1994, l'Ordre de Malte tient également un statut d'observateur permanent auprès des Nations Unies. Le plus ancien ordre de chevalerie et le seul souverain s'affirme comme Etat souverain au service de la charité et de l'humanité souffrante. Autres prérogatives d'un Etat souverain, l'Ordre émet, en plus de ses décorations (l'Ordre du Mérite de Malte), des passeports, sa propre monnaie et ses timbres-poste, utilisés pour la correspondance officielle et recherchés par les collectionneurs.

Depuis 2023, le 81^e Grand-Maître de l'Ordre est son Altesse Éminentissime Fra' John Dunlap¹⁰. Très actif dans le monde géopolitique, il rencontre de nombreux chefs d'État et a pris la parole, par exemple, lors de la deuxième session plénière de la Conférence sur le redressement de l'Ukraine (11.07, URC2025). L'Ordre de Malte, présent en Ukraine depuis trente ans et très actif dès le début du conflit, est en première ligne du soutien humanitaire à la population. Les activités de l'Ordre et son histoire sont retracées au Musée de Compiègne (Bardonnex). Il a été créé en 1973 dans la Commanderie qui fut jusqu'en 1792 le chef-lieu du Genevois. Le site¹¹ donne de nombreux renseignements (collections); visites sur rendez-vous. ●

Albert Daverio
Chevalier de l'Ordre de Malte
Grand Prieuré de Lombardie et Venise

Collaboration:
Gérald d'Andiran

8. <https://ciomal.org/>

9. <https://shoms.ch/fr/nos-activites/pelerinage-a-lourdes/>

10. <https://www.orderofmalta.int/fr/actualites/grand-maitre-ordre-malte-nous-servons-humanite-toute-beaute-misere/>

11. <https://musee-compiegne.ch/#about>

Une vie au rythme du sport

Rencontre avec le Docteur Vincent Burki dans son cabinet du centre de médecine du sport et de l'exercice (CMSE) de Hirslanden Clinique La Colline, un centre de compétences au cœur de Genève, niché dans d'un parc calme et boisé loin de l'agitation de la ville.



Sport côté cour et sport côté jardin

Le sport est le fil conducteur de la vie et du parcours professionnel de Vincent Burki. Le vélo pour commencer, lorsque petit il improvise des courses cyclistes avec ses copains dans la Champagne genevoise. Puis le football, rapidement supplanté par le tennis qui sera toute sa vie jusqu'à l'âge de 18 ans.



Joueur confirmé, il pratique au niveau compétition suisse, d'abord en classement junior puis adulte. Il participe à plusieurs championnats suisses juniors et atteint son meilleur classement comme N4 101, soit 101^e joueur suisse.

Le tennis a occupé une place prépondérante durant toute sa jeunesse. Il s'agissait pour le jeune tennisman prometteur de s'organiser, d'être efficace, d'obtenir de bons résultats scolaires afin que ses parents l'autorisent à se consacrer à son sport. « Il fallait que ça marche à l'école, ensuite j'étais tranquille pour le reste ».

Le sport à ce niveau est une école de vie incroyable, un apprentissage de rigueur et d'organisation à l'heure où les classes sport-étude étaient peu

nombreuses au Cycle d'Orientation et inexistantes au Collège.

La pratique du tennis de haut niveau ne va pas sans de nombreuses blessures ce qui amène le jeune sportif à devoir consulter bon nombre de médecins du sport, développant ainsi son intérêt pour cette profession. Dès la première année de médecine il est certain de vouloir donner cette orientation à ses études. « J'ai commencé les études de médecine en disant à tous mes collègues et copains que je voulais faire de la médecine du sport. On me regardait avec de grands yeux, beaucoup ne savaient pas de quoi je parlais. »

Patience, la formation est longue

Contrairement à l'Australie, où la

médecine du sport est une spécialité à part entière, en Suisse ce n'est pas le cas. Ici, la médecine du sport reste une sous-spécialité; pour y arriver, le chemin est long et il s'agit de ne pas se décourager.

« On passe par l'ortho, la pneumo, la cardio, la médecine interne et tout le reste, et puis après éventuellement on a l'occasion de faire de la médecine du sport à un moment ou à un autre. Ça

peut être un peu frustrant mais en même temps ça permet une vision d'ensemble. Dix ans de formation au total, c'est long. Il s'agit de trouver des points d'accroche spécifiques durant la formation, par exemple comme accompagnant médical lors de manifestations sportives. »

Voyages, mais avant tout : sport

Ses voyages à l'étranger sont souvent couplés avec le sport, c'est particulièrement vrai pour l'Australie où Vincent Burki est parti une année avec sa femme (et sa 1^{ère} fille) pour travailler dans un centre olympique. Une année riche en expériences, l'occasion de participer au suivi médical de nombreuses équipes sportives dans ce pays où le sport et la médecine du sport sont très développés.



« J'ai découvert un monde complètement à part, ce n'est pas du tout ce qu'on voit à la télévision lorsqu'on regarde les courses. Il y a une finesse tactique et technique incroyable dans ce sport. »

Suivi d'équipes professionnelles et manifestations sportives amateurs

Football, tennis, cyclisme, hockey, voile, son métier l'amène à côtoyer de nombreux sports tant pour suivre des équipes professionnelles que pour accompagner des amateurs :

Médecin de l'équipe de football (Challenge League); Etoile Carouge FC; médecin des deux équipes de joueurs de tennis professionnels de la Laver Cup à Genève; médecin référent du Sport-étude du tennis Drizia-Miremont; médecin de l'équipe professionnelle « IAM Cycling », puis consultant de l'équipe cycliste « Vital Concept - BB Hotel »; médecin de l'équipe de voile « Double you Team/ Mobimo », D35 sur le lac Léman – pour ne citer que quelques-unes de ses pratiques professionnelles d'accompagnement sportif.

Durant la saison 2015, grâce au partenariat HUG et IAM, Vincent Burki a également travaillé (en collaboration avec plusieurs collègues du centre), avec l'équipe cycliste suisse IAM (seule équipe suisse du World Tour 2014-2016), approfondissant ainsi son bagage, vivant son métier et sa passion auprès d'une formation d'élite. « J'ai découvert un monde complètement à part, ce n'est pas du tout ce qu'on voit à la télévision lorsqu'on regarde les courses. Il y a une finesse tactique et technique incroyable dans ce sport. » C'est une fabuleuse expérience sportive et humaine.

En qualité de médecins du sport, nous participons aussi régulièrement à l'élaboration du concept médical des manifestations sportives. Parfois, comme pour la coupe de Noël à Genève, plusieurs médecins de la Colline ont été

Il voyage en famille, pour le plaisir, à la découverte des îles, destinations de prédilection familiale. Ayant eu la chance auparavant de voyager sur presque tous les continents, il se laisse séduire par la beauté naturelle de ces destinations.



Vincent Burki

Vincent Burki, Spécialiste en Médecine du Sport (SEMS) Médecine Physique et Rééducation FMH, Rhumatologie FMH et ultrasonographie (SSUM).

Après ses études primaires, secondaires et universitaires à Genève, Vincent Burki poursuit sa formation à l'hôpital de Monthey, au CHUV puis à Paris, à l'Hôpital Cochin Saint-Vincent de Paul, avant de revenir à Genève aux HUG.

Ses séjours en Inde, au Cameroun et en Australie participent à son enrichissement personnel et professionnel.

En parallèle, il approfondit sa formation en rhumatologie, médecine physique et rééducation pour finalement terminer ces deux spécialisations en plus de la médecine du sport et de l'échographie.

En 2016, il s'installe au Centre de médecine du sport de Hirslanden Clinique la Colline.

bénévoles lors de l'événement. Toutefois l'engouement pour cette course dont le nombre de participants est passé en quelques années de 500 à plus de 4000 participants, rend la composante médicale complètement différente. «Même s'il ne s'est jamais rien passé de grave durant cette coupe qui a un concept médical déjà bien établi et bien organisé», nous livre Vincent Burki.

À présent, fini la compétition : sport et voyages pour le plaisir

Entre la famille et le travail, le sport est passé au second plan. Mais il garde du temps pour des activités sportives 2 à 3 fois par semaine, juste pour le plaisir, pour se dépenser, pour le lien social avec des amis, pour être en famille avec ses 3 filles et sa femme : vélo, ski, quelques parties de tennis avec des amis, course, padle (un sport de raquette qu'il a découvert il y a peu, sympa et facile d'accès lorsqu'on vient du tennis).

Il voyage en famille, pour le plaisir, à la découverte des îles, destinations de prédilection familiale. Ayant eu la chance auparavant de voyager sur presque tous les continents, il se laisse séduire par la beauté naturelle de ces destinations.

Un souhait pour l'avenir ? Accentuer le suivi des très jeunes sportifs

Même si le sport-étude se développe de plus en plus, en particulier dans le tennis, Vincent Burki souhaiterait pouvoir mettre en place des suivis

médicaux adaptés pour les jeunes sportifs de 10 à 18 ans, afin d'éviter les blessures trop importantes et leur impact majeur sur la pratique du sport. La médecine préventive et le suivi permettraient probablement à bon nombre de ces jeunes de continuer à pratiquer leur sport comme ils l'aimeraient. «Parce que quand on est trop blessé, au bout d'un moment on arrête.»

L'idée serait de pouvoir avoir une organisation quasi professionnelle pour des jeunes qui ne le sont pas, mais qui s'investissent tout autant. Vincent Burki parle en connaissance de cause !

«En tout cas jusqu'au collège, je pense que ce serait une bonne chose. Après, c'est évident qu'en Suisse, de pouvoir suivre l'université et pratiquer un sport de haut niveau, ça devient compliqué, très compliqué. Parce que le sport de compétition demande tellement d'investissement, de voyages, d'heures d'entraînement que c'est plus difficilement réalisable avec des études qui prennent du temps, sans parler de la vie sociale à côté ; il n'y en a que très peu.»

Souhaitons pour les jeunes sportifs genevois que ses recommandations et vœux se concrétisent rapidement. ●

«*Chaque difficulté rencontrée doit être l'occasion d'un nouveau progrès.*» Pierre de Coubertin

Membres

Candidatures à la qualité de membre actif

(sur la base d'un dossier de candidature, qui est transmis au groupe concerné, le Conseil se prononce sur toute candidature, après avoir reçu le préavis dudit groupe, qui peut exiger un parrainage; le Conseil peut aussi exiger un parrainage; après la décision du Conseil, la candidature est soumise à tous les membres par publication dans *La lettre de l'AMGe*; dix jours après la parution de *La lettre*, le candidat est réputé admis au sein de l'AMGe, à titre probatoire pour une durée de deux ans, sauf si dix membres actifs ou honoraires ont demandé au Conseil, avant l'échéance de ce délai de dix jours, de soumettre une candidature qu'ils contestent au vote de l'Assemblée générale, art. 5, al.1 à 5):

Dre BERKCAN Serpil Sophie

HUG, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève
Né en 1991, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 2017 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2023 en Suisse

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2017, elle a travaillé à l'hôpital de la Chaux-de-Fonds. Elle est ensuite revenue à Genève pour travailler au SMIG, puis au SMPR aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, elle va s'installer à la Clinique et Permanence d'Onex à partir de novembre 2025.

Dre BOILLAT Dominique

Clinique et permanence, Route de Chancy 98, 1213 Onex
Né en 1978, nationalité suisse et italienne
Diplôme de médecin en 2002 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2024 en Suisse

Après avoir étudié à Fribourg puis Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2002, elle a poursuivi sa formation aux HUG et à l'Hôpital de La Tour. De retour en Suisse après avoir expérimenté la vie de

médecin en Afrique du Sud, elle a travaillé chez Genève-Médecins et à l'Hôpital de La Tour. Elle exerce en tant que spécialiste en Médecine interne générale à la Clinique et Permanence d'Onex depuis 2024.

Dr BONGIORNO Vito

Clinique des Grangettes, Ch. des Grangettes 7, 1224 Genève
Né en 1977, nationalité Italienne
Diplôme de médecin en 2002 en Italie, 2012 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie orthopédique en 2007 en Italie en 2012 en Suisse

Après avoir obtenu son diplôme de médecine à l'Université de Palerme en 2002, il poursuit sa formation en chirurgie orthopédique en Italie et en France, où il a été Chef de Clinique au Centre Hospitalier Universitaire de Grenoble. Il a ensuite effectué un Fellowship en chirurgie de l'épaule à l'Alps Shoulder Institute de Annecy (FR) et exercé dans plusieurs hôpitaux et cliniques en France et en Italie. Depuis mars 2024, il est Médecin Chef à l'Hôpital Intercantonal de la Broye à Payerne, responsable du développement de la chirurgie de l'épaule. Souhaite s'affilier à l'Association des Médecins Genevois pour pouvoir exercer à Genève en clinique privée.

Dre BROCCO Elise

Clinique internationale de dermatologie Genève (CIDGE), Quai du Seujet 14, 1201 Genève
Née en 1990, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 2008 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Dermatologie et vénéréologie en 2023 en Suisse

Après l'obtention de son diplôme de médecin en 2016, elle est partie effectuer de la médecine interne à Mayotte (FR) puis à Vevey. En 2018, elle initie sa formation de dermatologie au Tessin pendant 2 ans puis aux HUG où elle se spécialise en oncodermatologie comme cheffe de clinique. Actuellement spécialiste en dermatologie et vénéréologie, elle s'installe en ville de Genève en septembre 2025.

Dre CHIRIATTI Enrica

Cité Générations, Route de Chancy 98, 1213 Onex
Née en 1985, nationalités suisse et italienne
Diplôme de médecin en 2009 en Italie
Reconnaissance en 2017
Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie en 2020 en Suisse

Je suis la Dre Chiriatti, chirurgienne suisse d'origine italienne, formée entièrement en Suisse. J'ai récemment occupé le poste de cheffe de clinique universitaire aux HUG jusqu'à fin 2024, où je continue d'intervenir en tant que consultante. Actuellement installée comme chirurgienne indépendante à Nyon (VD), je souhaite également m'établir à Onex, au sein du Groupe Médical d'Onex du réseau Arsanté, afin d'offrir mes services dans mon canton et ma région de vie, étant genevoise.

Dr FOLINO David

HUG, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève
Né en 1991, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 2017 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2024 en Suisse

Après avoir suivi ses études de médecine à Genève et obtenu son diplôme fédéral en 2017, il a effectué sa formation en médecine interne générale aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Actuellement spécialiste en médecine interne, il poursuit une formation approfondie en gériatrie à l'Hôpital des Trois-Chêne.

Prof. GABAY Cem

Centre de rhumatologie Chemin Thury 7b, 1206 Genève
Né en 1960, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 1985 en Suisse
Titre postgrade de médecine interne générale en 1993
Titre postgrade de spécialiste en Rhumatologie en 1993 en Suisse

J'ai obtenu mon diplôme fédéral en 1985 à l'Université de Genève. J'ai obtenu mon double titre de spécialisation en médecine interne et rhumatologie en 1993.

J'ai effectué ma formation post-graduée en Suisse, à Paris et aux Etats-Unis. J'ai été nommé chef du service de rhumatologie aux HUG et professeur à l'Université de Genève en 2001. J'ai exercé la fonction de Doyen de la Faculté de médecine de 2019-2023. Je vais m'installer en pratique privée à Genève en décembre 2025.

Dr GUEMARA Romain

Chemin Thury 7b, 1206 Genève

dès le 1^{er} novembre 2025

Né en 1991, nationalités suisse et norvégienne

Diplôme de médecin en 2017 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Rhumatologie en 2024 en Suisse

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2017, il a débuté sa formation en médecine interne aux Hôpitaux universitaires de Genève. Il a poursuivi sa formation dans le canton de la Chaux-de-Fonds où il y a débuté sa formation spécialisée en rhumatologie. Depuis novembre 2021, il est de retour à Genève au sein du service de rhumatologie des HUG, d'abord comme médecin interne, puis Chef de clinique. Il débute son activité libérale en cabinet à partir de novembre 2025.

Dr HAROUTUNIAN Nechan Philippe

HUG, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève

Né en 1987, nationalité suisse

Diplôme de médecin en 2014 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2021 en Suisse

Le Dr Nechan Haroutunian a eu son diplôme fédéral de médecine humaine à l'Université de Genève en 2014 avant de poursuivre sa formation en médecine interne à l'Hôpital cantonal de Fribourg puis aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Il acquiert durant ses années une solide formation en médecine d'urgence avec un attrait pour la sonographie au lit du patient et l'enseignement. Après 3 ans et demi en tant que chef de clinique aux urgences des Hôpitaux Universitaires de Genève, il poursuit sa carrière en tant que médecin cadre aux urgences de l'Hôpital de la Tour dès mai 2025.

Dre HERBERT Jane

Groupe Médical du Petit-Saconnex, Chemin Moïse-Duboule 55, 1209 Genève

Née en 1992, nationalité suisse

Diplôme de médecin en 2018 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2024 en Suisse

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2018, elle est partie effectuer sa spécialisation en pédiatrie dans les hôpitaux de Nyon et Fribourg, puis a terminé sa formation post-graduée en pédiatrie aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Elle a complété par la suite sa formation par une année et demie de pédopsychiatrie en ambulatoire à l'Office médico-pédagogique. Elle prévoit de s'installer en cabinet dès janvier 2026.

Dre JALBERT Bénédicte

Centre médical de Carouge centre, Rue Jacques Dalphin 15, 1227 Carouge

Née en 1989, nationalité suisse, française et canadienne

Diplôme de médecin en 2014 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2021 en Suisse

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2014, elle réalise sa formation en médecine interne générale à l'hôpital de Nyon (GHOL), puis dans service de médecine interne générale des HUG (SMIG). Elle rejoint le Service de Médecine de Premier Recours des HUG (SMPR) en 2018 où elle achève sa formation et travaille comme cheffe de clinique. Elle s'installe en ville le 1^{er} novembre 2025.

Dre JIMENEZ Naya Laure

Maison Médical de la Servette, Rue de la Servette 89B, 1202 Genève

Née en 1988, nationalité suisse

Diplôme de médecin en 2016 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2023 en Suisse

Diplômée de la Faculté de Médecine à Genève en 2016, elle débute sa formation de médecine interne générale aux urgences de la Clinique de Carouge puis rejoint les HUG où elle poursuit son cursus avant de devenir cheffe de clinique au sein

du service de médecine de premier recours. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, elle s'installe en ville de Genève dès novembre 2025.

Dre LISTER Karen

HUG, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève

Née en 1982, nationalité suisse

Diplôme de médecin en 2010 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2016 en Suisse

Après obtention du diplôme d'enseignement de piano au conservatoire de Lausanne, réorientation vers la médecine avec un diplôme obtenu à Genève, et un titre de spécialiste en médecine interne générale. Elle exerce comme cheffe de clinique dans le service de médecine interne générale de 2016 à 2023, et se perfectionne en enseignement (simulation humaine, interprofessionnalité et communication) avec un poste au Centre Interprofessionnel de Simulation depuis 2020 et l'obtention d'un CAS de formatrice en sciences de la santé. Projet d'installation en cabinet en 2025-2026, avec l'intention de poursuivre ses activités d'enseignement.

Dr LOURENCO Joao

HUG, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève

Né en 1989, nationalités suisse et portugaise

Diplôme de médecin en 2015 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2024 en Suisse

Scolarisation et études à Genève avec diplôme en 2015. Internat de pédiatrie aux HUG avec des escapades périphériques sur Vaud et Valais, FMH en 2024. Chef de clinique à Sion de 2020 à 2022, et depuis 2022 aux urgences des HUG pour la formation d'urgences pédiatriques. Compétences complémentaires en POCUS (US), encadrement clinique et hypnose.

Dr MANGOLD Samuel

HUG, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4,
1205 Genève

Né en 1985, nationalité suisse

Diplôme de médecin en 2014 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en
Anesthésiologie en 2024 en Suisse

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2012. Il pratique pendant 1 an la neurorééducation puis 2 ans de médecine interne. Il commence ensuite sa formation d'anesthésie aux Hôpitaux universitaires de Genève. Nommé chef de clinique en 2021 il s'intéresse à l'anesthésie dans le domaine des urgences et plus spécifiquement en transplantation hépatique. En 2023, il est nommé chef de clinique référent en anesthésie orthopédique et traumatologique aux HUG où il exerce jusqu'à ce jour.

Dre MEJBRI BOUBAKER Manel

HUG, Rue Willy-Donzé 6, 1205 Genève

Né en 1986, nationalité tunisienne

Diplôme de médecin en 2017 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2019 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en
Rhumatologie pédiatrique en 2022 en Suisse

La Docteure Manel Mejbri est rhumatologue pédiatre, spécialiste en pédiatrie générale (FMH, 2019) et en rhumatologie pédiatrique (ISFM, 2022). En 2024, elle a effectué un séjour à l'hôpital Great Ormond Street à Londres, où elle a approfondi ses connaissances sur les maladies inflammatoires et vasculites pédiatriques, tout en initiant de nouvelles collaborations internationales. Responsable de la consultation de rhumatologie pédiatrique aux HUG, elle prend en charge des enfants atteints de maladies auto-immunes et auto-inflammatoires rares. Depuis le 1^{er} juin 2025, la Dre Manel Mejbri occupe le poste de médecin adjointe au Service de pédiatrie générale des HUG.

Dr MENAGER Etienne

HUG, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4,
1205 Genève

Né en 1985, nationalité Suisse

Diplôme de médecin en 2012 en France,
reconnaissance en 2015

Titre postgrade de spécialiste en

Anesthésiologie en 2021 en Suisse

Titre postgrade de médecin praticien en
2017 en France, reconnaissance 2022

Après avoir suivi ses études de médecine en France, à Lyon et Marseille, il a obtenu son diplôme de médecin en 2012. À partir de 2014, sa formation médicale est poursuivie en Suisse, dans un premier temps dans le service d'anesthésiologie de l'hôpital Neuchâtelois, puis au sein des Hôpitaux Universitaires de Genève depuis 2017.

Dr PHAM Truong-Thanh

HUG Service des maladies infectieuses,
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève

Né en 1981, nationalité suisse

Diplôme de médecin en 2009 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en

Médecine interne générale en 2014

en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en Maladies
infectieuses en 2020 en Suisse

Diplômé en 2009 à la Faculté de Médecine de l'Université de Genève, il a entrepris une formation complète en médecine interne à Morges et aux HUG avec obtention d'un titre de spécialiste FMH en médecine interne en 2014. Après 2 années de chef de clinique à l'Hôpital de Morges et aux HUG, il rejoint l'équipe des Maladies Infectieuses en 2015 pour y obtenir son titre de spécialiste FMH en infectiologie en 2020. Dans le cadre de sa mobilité, il se rend en 2021 à l'Hôpital de la Croix-Rousse à Lyon dans l'équipe du Pr T. Ferry, infectiologue responsable du Centre de Référence des Infections Ostéo-Articulaires complexes (CRIOAc) de la région Rhône-AlpesAuvergne, réputé dans la phagothérapie. Depuis 2018, il participe comme consultant intra-hospitalier du Service des Maladies Infectieuses, et est responsable des infections ostéo-articulaires, telles les infections liées aux implants orthopédiques (prothèses articulaires, ostéosynthèses), ou des infections de pieds diabétiques. Il est également référent des consultations ambulatoires d'infectiologie générale.

Dr PIRSON Léopold

Clos de la Fonderie 19, 1227 Carouge

Né en 1992, nationalité Belge

Diplôme de médecin en 2017 en Belgique,
reconnaissance en 2019

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2023 en Belgique, reconnaissance en 2023

Après avoir fait ses études à Bruxelles et obtenu son diplôme de médecine en 2017, il a effectué la majeure partie de sa formation de pédiatre en Belgique, avec toutefois l'opportunité de faire une partie de son internat aux HUG de 2019 à 2021. De retour en Suisse depuis 2023 en tant que Chef de Clinique à l'Hôpital de Nyon puis à l'Hôpital de La Tour, il s'installe en cabinet de ville à Carouge durant l'été 2026.

Dr POLET Damien

Clinique de Maison neuve,
Avenue de Châtelaine 60-62, 1219 Genève

Né en 1977, nationalité suisse

Diplôme de médecin en 2016 en Suisse

Titre postgrade de spécialiste en
Médecine interne générale en 2022 en Suisse

Né en 1977 à Meyrin (GE), Damien Polet suit une formation scientifique et obtient un doctorat (PhD) en chimie organique de l'Université de Genève en 2005. Lors de ses séjours post-doctoraux au Scripps Institute à San Diego, à Singapour et à l'ETH à Zürich, il travaille dans la synthèse de produits naturels et de médicaments. En 2011, il entreprend des études de médecine qu'il termine en 2016, puis se spécialise en Médecine Interne et Générale (FMH 2022). Il a exercé à l'Hôpital de la Tour à Meyrin, aux HUG, ainsi qu'au GHER à l'île de la Réunion (France). Actuellement, il souhaite développer une activité de médecine ambulatoire dans le canton de Genève.

Dr PSATHAS Emmanouil

Rue du Léman 8, 1201 Genève

Née en 1977, nationalité grecque

Diplôme de médecin en 2003 en Grèce

Reconnaissance en 2017

Titre postgrade de spécialiste en
Chirurgie vasculaire en 2021 en Suisse

Né à Athènes, le Dr Emmanouil Psathas est spécialiste FMH en chirurgie vasculaire et titulaire du FEBVS. Formé à l'Université d'Ioannina et à l'hôpital Laiko d'Athènes, il

cumule plus de 12 ans d'expérience comme médecin spécialiste en chirurgie vasculaire. Il a effectué des fellowships dans des centres reconnus en France et aux États-Unis, enrichissant son expertise. Médecin adjoint à l'HFR Fribourg pendant quatre ans, il a dirigé l'unité de chirurgie vasculaire et la formation postgraduée. Après un certificat en leadership chirurgical à la Harvard Medical School, il décide de poursuivre sa carrière à Genève dès janvier 2026, où il vit avec sa famille et il exerce principalement dans le secteur privé.

Dre RAHIMI Amena

Médecin Centre Balexert,
Avenue Louis-Casaï 27, 1209 Genève
Né en 1992, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 2018 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2025 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Pratique du laboratoire au cabinet médical (KHM)

Après avoir terminé ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2018, elle poursuit sa formation aux HUG dans différents services tels que la gériatrie, les urgences et les soins palliatifs. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, elle est installée à Genève.

Dre SOSSAUER Laura

Maison Médicale, Rue de la Servette 896, 1202 Genève
Né en 1986, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 2015 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2022 en Suisse

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2015, elle a suivi sa formation postgraduée à Delémont (HJU) puis aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). Actuellement spécialiste en médecine interne générale depuis 2022, elle va s'installer en ville de Genève en novembre 2025 au sein de la Maison Médicale de la Servette.

Dr STOLZ Hadrien

Route de Florissant 1, 1206 Genève
Né en 1991, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 2016 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur en 2024 en Suisse

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2016, il a débuté sa formation en chirurgie orthopédique aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Il a poursuivi cette dernière à Paris jusqu'à la fin de deux années de chef de clinique à l'Hôpital Paris Saint-Joseph. De retour en Suisse, il a occupé le poste de chef de clinique à l'Hôpital de Neuchâtel. Actuellement spécialiste en chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur, il est installé en ville de Genève depuis août 2025.

Le Centre d'Imagerie de Versoix fête ses 5 ans

L'alliance de la technologie, de l'expertise et de la bienveillance pour vos patient-e-s

Nos nouveautés

Imagerie de la femme

- Mammographe Siemens B. Brillant avec tomosynthèse pour des images 3D haute précision.
- IRM 1.5 T Philips dorénavant équipé d'une antenne spécifique pour les examens mammaires, offrant une résolution optimale.

IRM & CT cardiaques

- IRM et CT de dernière génération permettant des examens cardiovasculaires précis: IRM cardiaque morphologique et de stress, CT coronarien pour une visualisation détaillée des artères coronaires, CT aortique et des axes vasculaires périphériques.
- Intégration du logiciel Precise Cardiac (CT Philips) pour une meilleure visualisation des artères coronaires.

Échographie

- Ouverture d'une deuxième salle d'échographie pour réduire les délais d'attente.
- Nouveau module sur notre échographe: mesure de la rigidité du foie par élastographie et évaluation du score METAVIR, permettant le dépistage précoce des maladies du foie, même sans signe visible.

Centre Imagerie Versoix

Minéralométrie

- Appareil de minéralométrie permettant d'évaluer avec précision la densité osseuse.

Hypnose médicale

- Technicien-ne-s en radiologie formé-e-s et certifié-e-s en hypnose pour accompagner les patient-e-s claustrophobes en IRM ou anxieux-ses lors des gestes interventionnels, grâce à des techniques de relaxation et de communication positive.

Pour plus d'infos et contact

Chemin Jean-Baptiste Vandelle 3 • 1290 Versoix
T +41 22 761 51 51 • info-cive@magellan.ch
www.magellan.ch • 6 centres médicaux & 2 centres d'imagerie



Candidature à la qualité de membre actif à titre associé

(médecin exerçant son activité professionnelle principale en dehors du canton, mais ayant un droit de pratique à Genève; le candidat est admis par le Conseil sur présentation de la preuve de son affiliation à la société médicale du canton où il exerce son activité principale, art. 7, al. 1):

Nouvelles candidatures:

Dr ARROYO Diego Andoni

Adresse non communiquée
Né en 1983, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 2008 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Médecine intensive en 2016 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Cardiologie en 2018 en Suisse
Membre de la MFÄF et de la SVM

Après avoir suivi ses études à l'Université de Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2008, il a effectué sa formation en médecine intensive et en cardiologie à l'Hôpital

canton de Fribourg, aux HUG ainsi qu'à l'Inselspital de Berne. Il a poursuivi sa formation à l'étranger, d'abord par un fellowship en médecine intensive cardiovasculaire à Auckland, en Nouvelle-Zélande, en 2016, puis par un fellowship en cardiologie interventionnelle à l'Institut Cardiovasculaire Paris-Sud, à Massy, en 2018. Depuis 2019, il a exercé comme médecin adjoint en cardiologie à l'Hôpital cantonal de Fribourg. Il s'est installé dans le canton de Genève depuis 2025.

Dr LÜDKE Eric

Centre Médical du Grand-Lancy,
Chemin des Semailles 9D,
1212 Grand-Lancy
Né en 1984, nationalité suisse
Diplôme de médecin en 2012 en Suisse
Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur en 2021 en Suisse
Membre de la SVM

Après l'obtention de son diplôme fédéral de médecine en 2012 à l'Université de Genève, le

Dr Eric Lüdke entame une spécialisation en chirurgie orthopédique et traumatologie à l'Hôpital cantonal de Fribourg, où il pose les premières bases de sa carrière. Il achève son internat à Nyon avant de prendre le poste de chef de clinique à l'Hôpital de Neuchâtel, où il affine ses compétences chirurgicales. Toujours en quête de perfectionnement, il suit en parallèle une formation en médecine du sport, combinant ses deux passions: la prise en charge des pathologies musculo-squelettiques et l'accompagnement des sportifs. Désireux d'enrichir davantage ses compétences, il se rend à Grenoble pour un fellowship d'une année afin d'acquérir l'expertise dans les chirurgies ligamentaires et prothétiques du genou. À son retour en juin 2022, il s'installe comme indépendant à Nyon. Depuis février 2025, il exerce également au Groupe médical de Grand-Lancy. Il est accrédité pour son activité chirurgicale à la Clinique Générale Beaulieu, ainsi

labor
team

Centres de
prélèvement

Nouveau à
Genève et à
Lausanne

- ▶ Centre de prélèvement Champel
Genève +41 22 706 20 10
- ▶ Centre de prélèvement Verdaine
Genève +41 22 706 20 10
- ▶ Centre de prélèvement Saint-François
Lausanne +41 21 620 60 40
- ▶ Centre de prélèvement Rhodanie
Lausanne +41 21 620 60 40



RDV sur:
mes.analyses.ch

qu'à la Clinique de la Plaine. Outre son expertise clinique, le Dr Lüdke apporte ses compétences au service du sport, en tant que médecin de l'équipe nationale suisse de football des moins de 16 ans. Il accompagne l'équipe lors des entraînements, des matchs amicaux et internationaux, garantissant un suivi médical optimal pour les jeunes athlètes. Son parcours académique et professionnel est également impressionnant avec, entre autres, un diplôme sur le « Dopage : Sport, Organisations et Sciences » de l'Université de Lausanne en 2019, un diplôme en médecine légale de Lausanne (2020) et le prestigieux « FIFA Diploma in Football Medicine » obtenu à Nyon en 2019. Passionné par son domaine, le Dr Lüdke se positionne comme une référence dans la prise en charge des pathologies du genou, aussi bien pour les sportifs que pour les personnes âgées nécessitant une prise en charge orthopédique spécialisée. Spécialités : Chirurgie orthopédique et traumatologie ; Pathologies du genou : blessures ligamentaires, méniscales et prothétiques ; Médecine du sport (SEMS) ; Suivi des sportifs et des pathologies traumatiques.

Membres probatoires devenant membre actif à titre définitif

au terme de la période probatoire de 2 ans :

Dre PILET Lucie,
depuis le 10 mars 2023.

Dre KAPTAN Yildiz Banu,
Dre LUFUNGULA LOKOTOLO Annie,
Dr MAULER Flavien
depuis le 12 mai 2023.

Dre AESCHIMANN Eva,
Dre AKIKI Liliane,
Dre BERNARD Fanette,
Dr CASINI Alessandro,
Dre EGERVARINE RADVANYI Monica,
Dr GENOUD Mathieu,
Dr GUIBERT Pierre,
Dr JOHN Valérie,
depuis le 9 juin 2023.

Dr PERRIN Nils,
Dre PETER Clarisse,
Dre PINAUD Kim,
Dre PITTET-MAITRE Bénédicte,
Dre WAKIM SOUZA PINTO Ana Rosa
depuis le 7 juillet 2023.

Nouveaux membres probatoires

(nouveaux membres admis, dont l'admission doit être confirmée après 2 années probatoires, art. 5, al. 7) :

Dre BOUNAIX Laura,
Dre BUEMI Laetitia,
Dr SEGALL Olivier,
Dre WOLFF Adriana,
depuis le 11 juillet 2025.

Membres actifs à titre honoraire

(membres actifs âgés de plus de 65 ans qui totalisent plus de trente ans d'affiliation à l'AMGe; mêmes droits que les membres actifs; le Conseil peut décider de les mettre au bénéfice d'une cotisation réduite à partir du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet qui suit la demande, art. 6) :

Dre HAZAN Françoise,
au 1^{er} janvier 2026.

Dre HOFFMANN Anne-Christine,
au 1^{er} janvier 2026.

Membres en congé

(demande écrite au Conseil de tout membre renonçant à pratiquer à Genève pour une durée minimale d'un an et maximale de deux ans; le congé part du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet suivant la demande; libération de cotisation pendant la durée du congé; demande de prolongation possible, art. 9) :

Dre VANDENBERGHE Véronique,
au 1^{er} janvier 2026.

Dr MWIZERWA
au 1^{er} janvier 2026


GENÈVE-MÉDECINS

À DOMICILE 24H/24

022 754 54 54

La référence genevoise des visites à domicile
Centre de formation postgraduée FMH/ISFM

Membres passifs

(membres cessant toute pratique professionnelle, pas de délai, libération de la cotisation à partir du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet qui suit la demande, voix consultative à l'Assemblée générale, art. 8) :

Dre HOURIET-BENDEL,
au 1^{er} janvier 2026.

Dr TRAMÈR Martin,
au 1^{er} janvier 2025.

Démissions

(information par écrit au moins 3 mois avant le 30 juin ou le 31 décembre avec effet à cette date; ce faisant, quitte la FMH et la SMSR; sauf décision contraire du Conseil, la démission n'est acceptée que si les cotisations sont à jour et s'il n'y a pas de procédure ouverte auprès de la CDC, art. 10) :

Dr CORDAILLAT Romain,
au 31 décembre 2024.

Dr JACOT-DES-COMBES Nicolas,
au 31 décembre 2025.

Dr JOLIAT Victor,
au 31 décembre 2024.

Dre ROUSSEL Virginie,
au 30 juin 2025.

Dre SAVEROT Anne-Laure,
au 31 décembre 2025.

Dre SCHEINGART GITNACHT Alicia,
au 31 décembre 2025.

Exclusion

Dr ABBASSI Ziad
au 09.09.2025.

Changements d'adresses et ouvertures de cabinet

Dre ARDIGO Sheila
(Endocrinologie et diabétologie)
consulte désormais, Cours de Rive 2,
1204 Genève

Dre CHEVALLIER LUGON Chloé
(Médecine interne générale)
annonce l'ouverture de son cabinet
Rampe de la Gare 4, 1290 Versoix

Dre CLOT Julie
(Médecine interne générale)
consulte désormais,
Avenue Industrielle 12, 1227 Carouge

Dre DUARTE MOREIRA Daniela
(Radiologie) consulte désormais au
sein de l'Hôpital de la Tour,
Avenue J.-D. Maillard 3, 1217 Meyrin

Dr NIGOLIAN Haïg
(Allergologie et immunologie
clinique) annonce l'ouverture de
son cabinet au sein du Centre
des allergies et de l'asthme de la
Terrassière CAAT,
Ruelle du Couchant 7, 1207 Genève

Dre PERLES Tracy
(Médecine interne générale)
annonce l'ouverture de son cabinet,
Chemin de Beau-Soleil 22,
1206 Genève

Dre STREULI Marie Isabelle
(Gynécologie et obstétrique)
annonce l'ouverture de son cabinet,
Chemin de Beau-Soleil 22,
1206 Genève

Décès

Nous avons le profond regret
d'annoncer le décès du

Dre Hélène ZÜRCHER-DUBOIS
survenu le 11 juillet 2025.

Dr Nicolas VON DER WEID
survenu le 12 juillet 2025.

Dr Christian WALKER
survenu le 25 juillet 2025.

Dr Mikael RABAEUS
survenu le 25 juillet 2025.

Dr Raymond BANDELIER
survenu le 31 juillet 2025.

Dre Nicole HUNZIKER
survenu le 03 août 2025.

Dr Krzysztof FORTINI
survenu le 09 août 2025.

Dr Jean-Michel QUINODOZ
survenu le 16 août 2025.

Dr Gabriel LECOURT
survenu le 22 août 2025.

Dr Paul VULLEIMOZ
survenu le 25 août 2025.

Dr Bernard DE WURSTEMBERGER
survenu le 25 août 2025.

Dre Fabienne CHÂTILLON
survenu le 29 août 2025.



Fondée en 1984 à Genève, la Fiduciaire GESPOWER offre un encadrement professionnel d'aide à la gestion de votre entreprise ou de votre cabinet médical, secteur dans lequel la fiduciaire est fortement impliquée.

Nos principaux services:

- L'assistance lors de la création / reprise de sociétés ou cabinets médicaux
- Conseils juridiques
- Business plan
- Bilans et fiscalité
- Gestion comptable de sociétés
- Transformation juridique de sociétés

LA PRÉVOYANCE DES MÉDECINS

Sécurité. Flexibilité. Performance.

- Un médecin indépendant sur quatre nous fait confiance en Suisse Romande
- 100% des versements défiscalisés
- Rémunération moyenne sur 10 ans proche de 3%
- Tarif attractif depuis plus de 20 ans